

Madeleine Delbrel

(1904-1964)

[6]

Poète, écrivain, assistante sociale

« Croire, c'est connaître JESUS et ne connaître que Lui. **C'est avoir Ses idées à Lui, en lieu et place des nôtres ; c'est ne pouvoir revivre que ce qu'il a vécu, et continuer à vivre ce qu'il vit.** »

(in, Humour dans l'amour, tome III, p. 143)

« **Aimer de charité, c'est faire ce que Dieu demande non avec la faiblesse de notre amour mais avec la force du sien.** » (in Alcide)

« **Pour chaque acte, regarder le Christ et faire ce qu'il veut par nous.** Le Christ est avec nous, soyons avec lui. » (in Agenda pour 1945)

« **Prier c'est regarder le Christ pour Le reproduire.** »

(in Agenda pour 1945)

« Contre la monotonie des jours.

Chaque heure est une annonce nouvelle.

Chaque heure est un Noël nouveau.

Dans chaque heure nous devons vivre assez parfaitement pour donner au monde une nouvelle incarnation du Christ.

Ce n'est pas l'heure du travail, de la prière, de la conversation. C'est JESUS priant, travaillant, parlant. » (in Carnet de Noël 1932)

« Dans la vie sociale actuelle, certains disent : pas d'Évangélisation possible tant que les structures ne sont pas modifiées. Peut-être, mais les faits vont contre cette opinion (cf. la diffusion du christianisme dans les masses douloureuses d'autrefois, dans les camps pendant la guerre) ; mais sûrement l'Évangile est freiné parce que la majorité des disciples

du Christ **pauvre** sont riches

du Christ **serviteur**, ont les leviers de commande dans la société

du Christ **doux**, acceptent d'être les agents d'une violence chronique

du Christ **frère universel**, coupent pratiquement le monde en zones privilégiées auxquelles appartiennent les plus nombreux d'entre eux. » (1956)

« "Là où est l'amour, Dieu est."

A la maison, on a vraiment l'amour sous la main. Amour si simple et si précis. Je pèle les pommes de terre, j'apprécie les appétits, je compare les bouches : Pierre, Paulette, Suzanne... Pierre qui a sa composition de maths, Paulette qui avait mauvaise mine ce matin, Suzanne qui tape sur sa machine. Une à une les pommes de terre tombent dans la bassine, chaque fois un peu de vie pour chacun d'eux, avec un peu de ma vie à moi, 1 minute, 2 minutes de ma vie.

Peut-être, me direz-vous, que, en nettoyant votre salade, votre esprit est assez libre pour considérer quelque sublime mystère. Chacun son goût... ou sa grâce. Moi, j'aime penser cette chose étonnante : **le Christ qui en moi aime de si simple façon et fait un amour si grand avec ces très petites choses.** » (1951)

